



Elle sent bien que Nathalie ne l'aime pas. Ainsi donc la poule a pondu un œuf pour papa, un œuf pour maman...

— Et pour moi... pense Nathalie.

Rien... parce qu'elle ne m'aime pas... Et tousotant, Nathalie entre dans la cuisine...

— Et quoi, papa, dit Nathalie, la poule est déjà malade?

— De tristesse, oui! répond Papa. Elle sent bien que tu ne l'aimes pas et...

— Si j'avais des plumes, des ailes et un bec, ajoute Marie, je serais bien triste si quelqu'un disait que je ne suis pas un oiseau.

Nathalie comprend qu'elle a été injuste.

— Dis, papa, ces œufs, c'est cette poule qui les a pondus...

— Oui, répond Papa.